

Le VietNam

Première partie



Voilà bien longtemps que ce voyage était prévu. Certains aléas, liés à la santé d'Annie, n'ont pas permis ce déplacement.

J'avais personnellement connu la Thaïlande, les Philippines et Hong Kong mais c'était pour mon travail. Je me souviens que, survolant le Vietnam, j'ai connu un gros pincement au cœur. Annie et moi, nous avons adopté Caroline et Philippe, tous deux enfants d'origine vietnamienne, placés dans un orphelinat. Ils n'étaient pas frère et sœur de sang. Ils le furent d'adoption. Grégory est arrivé après ; il est né en Corée du Sud. Je m'étais alors promis de me rendre un jour au VietNam.

Ce moment est arrivé ce 5 mars. A 5 h du matin, nous nous lançons, mon amie et moi-même, dans ce grand voyage. *L'aventure commence à l'aurore*, chante Jacques Brel !

Les difficultés commencèrent.

Notre TGV est parti avec une heure de retard pour ensuite prendre des chemins détournés et mettre deux heures pour gagner l'aéroport de Roissy 2. Heureusement, nous avions prévu de la marge.

Arrivés à l'aéroport, nous devons rencontrer la Vietnam Airline. Or cette compagnie n'a pas de bureau à Paris. Toutefois, après deux heures d'attente, ils ont ouvert des guichets d'embarquement.

Durée du vol : treize heures vingt minutes. C'est le temps qu'a pris l'avion pour atterrir à Saïgon, devenue Ho Chi Minh Ville. Il est alors 1 h 50 en France ; pour l'heure vietnamienne, il faut ajouter six heures ; il est 7 h50. Décalage horaire !

Nous embarquons pour Hanoï, après une attente de plusieurs heures. Il est 10 h. La durée du vol est de deux heures dix minutes.



A l'arrivée, le chauffeur et le guide nous reçoivent, le chauffeur ne parle pas Français, notre guide le parle parfaitement. Ils nous emmènent dans un restaurant, au menu, soupe et nouilles, situé sur une grande artère à Hanoï. Nous sommes immédiatement frappés par ces nuées de scooters qui roulent dans tous les sens surtout aux intersections. On imagine un nid de fourmis ! Le tintamarre des klaxons, c'est assourdissant ! On prend alors l'autoroute. C'est anarchique. Tout le monde double ou passe dans tous les sens, on y roule aussi bien à droite qu'à gauche. Y-a-t-il un code de la route ? ou de nombreux anges gardiens ?

En ville, pour traverser même dans les passages protégés, il faut lever les bras et passer ! Les klaxons se déchaînent. Il nous faut foncer ! C'est stressant !

Nous avons alors été conduits à notre premier hôtel. Pendant notre séjour, nous avons changé d'hôtel chaque nuitée ! Nous étions des adeptes du nomadisme touristique.

En traversant les villes ou villages, nous avons constaté que toutes les maisons étaient des commerces avec une quantité énorme de petits garages à scooter.

A chaque heure du jour, nous trouvons des personnes mangeant leur bol de riz ou de soupe avec des baguettes, ceci le long des routes, devant les commerces ou dans les halles couvertes.

Une sensation énorme, impressionnante, ce grouillement de monde en mouvement.

Le vieux Hanoi est très typique. Nous avons visité le mausolée , la pagode du pilier unique.



Nous n'avons pas voulu du cyclopusse.

Le lac de l'épée est un endroit magique où les groupes de femmes font leur sport ou leur danse. Nous sommes ensuite conduits au Ngoc son pour un spectacle de marionnettes sur l'eau, spectacle assez naïf.

Après un souper, nous voilà à l'hôtel. Le second jour nous sommes toujours au Nord Vietnam. C'est ce jour-là que nous visitons le temple de la littérature dédié à Confucius. Le calme est impressionnant. La sagesse de Confucius est ressentie.

Le temple Quan thanh taoïste et la pagode Tran quoc bouddhiste visités, nous nous rendons vers la baie d'Halong terrestre et Hoa lu, rendus célèbres par le film Indochine.

Le repas se déroule dans un cadre idyllique, avec une balade en barque vers les souterrains de la baie.

La dame qui pilotait notre pirogue la manœuvrait avec les pieds. Elle avait des orteils impressionnants. Ce choix nous a paru assez éprouvant. Le guide nous a expliqué que ce mode était préféré aux rames qui abîment le dos et les reins ! Étonnantes, leur dextérité, leur adresse !

De nouveau un autre hôtel.

Le lendemain nous prenons la route pour Halong. Nous visitons une fabrique de perles. Le procédé est surprenant. Les perles sont réintroduites dans les coquillages pour les rendre plus grosses et de meilleure qualité !

Nous embarquons par bateau vers la baie de Lan Ha, comparable à la baie d'Halong, et nous passons la nuit sur un très gros bateau. Les chambres sont luxueuses, le repas succulent.

A quelques dizaines de mètres, un village sur l'eau ; ce sont des pêcheurs rassemblés entre eux, ils ne retournent qu'une fois par semaine sur la terre ferme.

Le lendemain matin 6 heures, aikido sur le pont. Bof ! Nous nous sommes abstenus !

La baie d'Halong est une merveille surtout par temps clair, mais au moment où nous la contemplions, la brume la recouvrait !

Retour sur la terre. Arrêt au village de la céramique. La fabrique était assez rudimentaire. On ne peut imaginer cela chez nous.



Nous avons l'option : ou prendre un train durant treize heures ou prendre l'avion. Nous avons choisi la seconde solution pour nous rendre à Hué, la magnifique cité impériale.

Raymond Massal

(à suivre)